

toutes sortes de figures. Cette circonstance, jointe à leur simplicité d'organisation et à la disposition rayonnante de leurs organes, qui rappelle celle des fleurs des végétaux, leur a valu le nom d'*animaux-plantes* ou de *zoophytes*, par lequel on ne veut indiquer que ce rapport apparent; car les zoophytes, jouissant de la sensibilité, du mouvement volontaire, et se nourrissant, pour la plupart, de matières qu'ils avalent et qu'ils sucent, sont bien certainement à tous égards des animaux.

M. H. Milne Edwards divise les zoophytes en deux sous-embranchements faciles à caractériser par leur conformation générale : les premiers, qu'il nomme *Zoophytes radiaires*, ont leurs organes disposés ordinairement autour d'un axe, et ont une forme plus ou moins distinctement étoilée; les seconds, appelés *Zoophytes globuleux*, ont le corps plus ou moins sphérique, au moins dans le jeune âge, car les progrès du développement peuvent les rendre tout à fait irréguliers.

Les zoophytes radiaires sont les animaux rayonnés les plus parfaits et ceux dont l'organisation est la plus compliquée. On les divise en *échinodermes* et en *polypes*.

PREMIÈRE CLASSE

LES ÉCHINODERMES.

Les ÉCHINODERMES ont une peau épaisse, souvent très-dure, et garnie d'appendices tentaculaires servant à l'animal à ramper sur le sol. On y trouve les familles des *astéries*, des *encrines*,



Fig. 1069. — Holothurie.

des *oursins*, et des *holothuries* (fig. 1069), qui peuvent être divisées elles-mêmes en un grand nombre de genres et d'espèces.

[C'est dans le genre des holothuries que se trouvent quelques espèces comestibles : l'*Holothuria tubulosa*, Gmel., recherchée

par les pauvres gens de Naples ; l'*Holoth. guamensis* ou *guams* des îles Mariannes, enfin, l'*Holoth. edulis*, Less., ou *trépangs*, dont on fait un assez grand commerce dans les mers de Chine. Ces trépangs vidés et desséchés au soleil, après avoir été plongés quelques minutes dans l'eau bouillante, sont expédiés en Chine, où on les estime beaucoup : ils passent pour avoir des propriétés aphrodisiaques. On les appelle aussi *edible sea slug* (*limace de mer comestible*) ou encore *bêche de mer*.

Les oursins sont également mangés dans divers pays : à Naples, l'*Echinus granularis*, Lamk. ; en Corse, l'*E. Melo* ; en Provence et sur les côtes de la Méditerranée ; les *E. lividus*, Desor, et *esculentus*, L.

Les animaux qui forment le groupe des polypes étaient autrefois divisés en polypes proprement dits et en ACALÈPHES, contenant les *méduses*, les *pélagies*, les *rhyzostomes*, les *béroés*, les *cestes*, les *physalles*, les *physsophores* et les *diphyes*. Mais, en étudiant le mode de développement de ces animaux, on s'est aperçu qu'un certain nombre d'*acalèphes* commençaient par être des polypes, et qu'il y avait d'ailleurs de très-grands rapports d'organisation entre les divers genres de ces deux groupes. On les réunit donc en une seule classe à laquelle nous conserverons avec M. Van Beneden et P. Gervais le nom de *polypes*.]

DEUXIÈME CLASSE

LES POLYPES.

Ainsi limités, les POLYPES ont le corps tantôt mou, tantôt en partie encroûté d'une matière cornée ou pierreuse, par laquelle ils adhèrent aux corps étrangers. Ils ont le corps cylindrique, ovalaire ou disciforme, et n'offrent d'ouverture qu'à une de leurs extrémités, laquelle est entourée d'une couronne de longs tentacules. La bouche occupe l'axe du corps et sert en même temps d'anus : elle communique avec une grande cavité abdominale, terminée en cul-de-sac. Ils se multiplient de deux manières : tantôt ils produisent des œufs qui se détachent et sont expulsés au dehors, pour aller au loin se fixer et se développer ; d'autres fois, il naît sur la surface de leur corps des espèces de bourgeons qui deviennent de nouveaux polypes semblables ou dissemblables à leur mère. Il en résulte des masses de formes très-variées, dans lesquelles toute une suite de générations se trouve agrégée et semble vivre d'une vie commune. Souvent le corps